

l'ancienne Académie platonicienne. Les Tornabuoni s'étaient adressés à Ghirlandajo pour peindre les admirables fresques de Santa Maria Novella; les Pazzi et les Gondi peuvent aussi prendre rang parmi les Mécènes de cette époque. Aussi, après la chute des Médicis et la mort de Savonarole, ces familles opulentes trouvèrent-elles un héritage à recueillir; elles en profitèrent dans une certaine mesure.

## SODERINI ET ALEXANDRE DE MÉDICIS

1498-1537

Pendant le gouvernement du Gonfalonier perpétuel Pierre Soderini, sorte de régime mixte que s'étaient donné les Florentins lassés de tant d'agitations sans cesse renouvelées, les artistes toscans en général ne cessèrent de produire. Non seulement l'État, mais les fabriques, les paroisses et les ordres religieux firent d'innombrables commandes; Sienne, Volterra, Orvieto, Arezzo, Cortone et tant d'autres petites localités de moindre importance rivalisèrent d'efforts pour enfanter des œuvres d'art, et chacun, à quelque branche de l'art qu'il appartint, pouvait trouver à employer son talent.

En 1512, les Médicis rentrent en scène. Dès l'année suivante, le cardinal Jean devient Léon X, et Julien, le troisième fils du Magnifique, est placé à la tête de la

République. Jules de Médicis, devenu pape à son tour sous le nom de Clément VII, pour ne pas laisser tomber l'autorité aux mains de la branche cadette de sa famille, confie ce poste à Alexandre, un enfant qui passait pour être le fils naturel de Laurent de Médicis duc d'Urbin, mais qui était plus probablement fils de Clément VII lui-même et dont il compte bien diriger les actions. Quoiqu'il en soit de cette naissance équivoque, ce dernier rejeton de la race des grands Médicis sut encore faire exécuter des œuvres importantes et encourager les arts : fastueux, volontaire, énergique et cruel, sa nature cadrait bien avec celle de son préféré Benvenuto Cellini. Sa mort tragique fit passer le gouvernement de Florence entre les mains d'un des descendants du premier Laurent, frère du grand Cosme, *Père de la patrie*. Un jeune Cosme, fils du célèbre condottieri Jean des Bandes-Noires, fut nommé duc de Florence en 1537, sous l'influence de Charles-Quint, le véritable maître de Florence et de l'Italie. Son mariage avec Marguerite d'Autriche, fille naturelle du puissant empereur, lui valut en 1569 le titre de premier Grand Duc de Toscane, avec la souveraineté absolue.

## ROME ET LES PAPES

### A L'ÉPOQUE DE LA RENAISSANCE

Après la chute des premiers Médicis et leur exil de Florence, c'est à Rome qu'il faut aller chercher la